



du réseau » et la mise en relation des diplômés de l'école, ainsi que de créer des passerelles d'intérêts entre les différents secteurs professionnels, c'est à dire de développer une fois encore une « culture du conflit d'intérêts ». Le groupe le plus populaire est sans surprise le groupe Finance, qui compte 5019 membres. Il propose une série de 8 rencontres annuelles baptisées « *les jeux financiers de Sciences-po* ». Ces rencontres permettent des échanges « sans langue de bois » avec des personnalités du monde de la finance. Il propose également, les deuxièmes jeux de chaque mois, un « *afterwork* », c'est à dire une rencontre informelle autour d'un verre... Voilà donc un des lieux où se tissent les liens de collusion entre le pouvoir politique et le lobby financier.

Il faut noter que tous les secteurs du pouvoir sont concernés par ces structures semi-informelles dont le but est de créer un vaste réseau d'influence et de collusion basé sur l'appartenance à Sciences-po Paris. Les secteurs de la communication et des médias sont également largement représentés. Le groupe spécifiquement dédié au secteur « Presse/Médias » compte 2617 membres, mais il existe aussi un groupe « communication » qui comprend 2254 membres ainsi qu'un groupe « Culture et management » fort de 3100 membres et qui « *affirme la pertinence du management dans le secteur culturel et en structure la réflexion* ». On voit bien ici de quels genres de monstres hybrides néo-libéraux accouche le réseau d'influence relationnel de Sciences-po Paris.

#### Le programme idéologique

L'orientation idéologique de l'apprentissage délivré à Sciences-po Paris est d'abord visible, comme nous l'avons vu dans les intitulés des diplômes préparés, notamment au niveau des Master.

Pour cerner plus précisément la nature et l'orientation idéologique des enseignements dispensés on peut se pencher plus précisément sur le contenu de la formation commune (<http://master.sciences-po.fr/content/tronc-commun/>), dispensée à tous les étudiants de Sciences-po Paris, quel que soit le Master préparé.

Cette formation, selon la communication de l'école est « *Située au cœur du projet éducatif de Sciences Po* ([http://master.sciences-po.fr/sites/default/files/projet\\_educatif.pdf](http://master.sciences-po.fr/sites/default/files/projet_educatif.pdf)), la formation commune de master vise à transmettre des connaissances et des compétences qui permettront aux diplômés de faire face à un monde en mouvement et d'être les acteurs du changement. » Nul doute que le contenu des cours délivrés nous éclairera sur ce que signifie pour la direction de Sciences-po l'expression « *être les acteurs du changement* » et sur la nature de ce dernier. Il s'agit là, n'en doutons pas, du cœur idéologique de l'institution.

D'autant plus que cette formation commune constitue pour l'école une « *Occasion unique de brassage des populations étudiantes de Sciences Po, ces cours contribuent à la cohésion et au sentiment d'appartenance de nos étudiants.* »

Pour des raisons pratiques nous allons nous intéresser plus spécifiquement au cours intitulé Philosophie des relations internationales (<http://formation.sciences-po.fr/enseignement/2014/IFCO/2185>) sous la direction de Frédéric Ramel, d'un volume horaire de 24h, qui représente le noeud stratégique de la théorie politique.

Sans surprise, Frédéric Ramel fait du mondialisme l'unique objet de son étude des relations internationales. Ce dernier est en effet l'auteur d'un essai intitulé *L'attraction mondiale*, paru aux presses de Sciences-po en 2012, qui présentait le Nouvel Ordre Mondial comme un aboutissement logique de l'histoire universelle... Plus que les contenus, auxquels nous n'avons pas accès, c'est le choix des objets d'étude et du plan du cours qui procèdent d'une vision idéologique biaisée.

La première partie du cours s'intéresse ainsi à « l'Architecture mondiale » et est sous-titrée : « des cosmopolitismes controversés ». Elle présente d'abord « Le cosmopolitisme kantien et ses prolongements actuels ». Le cours s'appuie notamment sur un essai de Jürgen Habermas : *Après l'Etat-nation, une nouvelle constellation du politique* et l'ouvrage de David Held : *Un nouveau contrat mondial. Pour une gouvernance social-démocrate*. Ces deux ouvrages s'interrogent essentiellement sur la manière d'organiser la « gouvernance mondiale », et bien qu'ils formulent certaines critiques au sujet de la mondialisation, essentiellement sur son aspect non-démocratique, ils se concentrent sur la problématique de son organisation politique. Ainsi, l'ouvrage de David Held appelle à la mise en place d'instruments de gouvernance mondiaux dits « démocratiques ». Habermas milite également pour la constitution d'une « démocratie cosmopolite » internationale censée combler le déficit démocratique du Nouvel Ordre Mondial. Nous nous situons donc là sans surprise dans une vision régulatrice du mondialisme qui constitue le ressort psychologique de son acceptation pour la gauche sociale-démocrate européenne et dont sont issus ses sempiternels discours inopérants sur une « autre Europe » ou une « autre mondialisation ».

Les chapitres du cours de Frédéric Ramel consacrés à l'anti-cosmopolitisme font une place centrale au philosophe anti-libéral allemand Carl Schmitt, qui fut un membre du parti nazi et considéré comme le juriste et le théoricien politique du 3ème Reich. On saisit ici toute la grossièreté du procédé qui consiste à présenter l'antilibéralisme à travers la pensée d'un philosophe nazi. Il s'agit ni plus ni moins que d'une réduction ad-hitlerum de l'antilibéralisme. Signalons donc à Frédéric Ravel que ses étudiants auraient pu avec profit bénéficier d'une introduction à l'œuvre de Karl Marx et à sa critique toujours actuelle du capitalisme qui permet d'expliquer avec pertinence le processus de la mondialisation...

Mais Frédéric Ravel va plus loin le cours suivant, et après l'assimilation de l'antilibéralisme au nazisme, il expose un autre « foyer anti-cosmopolite : le communautarisme ». Après la réduction ad-hitlerum vient donc le spectre communautariste, qui a pour tâche d'attacher définitivement toute critique de la mondialisation et du Nouvel Ordre Mondial à la barbarie et à l'archaïsme communautaire. Pour faire bonne mesure le cours se conclut sur la « *recherche de voies médianes* » censées donner un vernis de débat et d'ouverture intellectuelle à un sujet déjà balisé et encadré puisque toute contestation radicale a été précédemment discréditée. La liberté de pensée ainsi étroitement balisée, la deuxième partie de l'enseignement peut tranquillement s'attacher aux grands problèmes éthiques contemporains soulevés par le Nouvel Ordre Mondial, et en particulier l'ingérence dite « humanitaire ». Il s'interroge ainsi sur les nouveaux critères de l'impérialisme visant à définir une « guerre juste » et à cet effet s'appuie encore une fois sur Carl Schmitt et son essai : *La guerre civile mondiale*, qui critiquait justement le néo-absolutisme des institutions internationales et leur discours sur les droits de l'homme constituant une rhétorique universaliste au service de l'impérialisme. Là encore, faire endosser la critique de l'impérialisme humanitaire à un penseur nazi, constitue un procédé de délégitimation grossier et une nouvelle réduction ad-hitlerum de l'anti-impérialisme et de la critique du Nouvel Ordre Mondial.

Le cours se conclue ainsi logiquement sur *Le droit des gens* de John Rawls. L'auteur américain voit dans la démocratie libérale la meilleure expression de gouvernement et le régime le plus juste, c'est à dire conciliant le mieux les principes d'égalité et de liberté individuelle. Il fait ainsi du « *minimum démocratique* » la condition de l'acceptation d'une société donnée par la communauté internationale. Selon lui, c'est la justice, comme régulatrice des rapports entre liberté et égalité dans les sociétés démocratiques, qui s'impose ainsi comme principe universel. Il justifie ainsi les inégalités sociales, comme variable naturelle de l'expression de la liberté et de l'entrepreneuriat individuel. On le voit, il s'agit ici d'une justification éthique du système économique capitaliste dont la démocratie libérale constitue l'organisation politique la plus consensuelle. Rawls en conclut que les droits de l'homme possèdent ainsi un caractère universel en tant qu'expression des rapports de justice existant dans les sociétés démocrates-libérales, et qu'ils doivent être étendus aux sociétés « hiérarchisées », la guerre constituant selon lui l'ultime recours.

On constate donc que sous couvert d'un discours éthique s'attachant à déterminer les principes de la justice et des droits humains, John Rawls tient en réalité un discours militant universaliste basé sur les droits de l'homme et la conception de la démocratie héritée du social-libéralisme qui porte la justification de l'interventionnisme « humanitaire », autre nom de l'impérialisme ou du néo-colonialisme.

On peut ainsi résumer le formatage des élites tel qu'il est entrepris dans la formation commune dispensée à Sciences-po Paris, tout d'abord comme une forme d'amnésie sélective ayant pour cible l'analyse marxiste de la mondialisation comme phénomène économique, ainsi que ses implications dans les relations internationales, puis comme une réduction ad-hitlerum de la contestation du Nouvel Ordre Mondial et du totalitarisme des « droits de l'homme ». Le mondialisme y est ainsi présenté comme la principale force en mouvement de l'histoire portée par des valeurs positives basées sur les « droits de l'homme » et l'idéal de la « justice » inégalitaire de sociétés libérales-démocrates indépassables comme forme de régulation des rapports antagonistes entre les affects de liberté et d'égalité. A cet égard, le « cosmopolitisme » promu sur toutes les pages du site Internet de Sciences-po Paris apparaît comme le signe évident de l'appartenance à la modernité politique.

Ce véritable bourrage de crâne idéologique qui vise à former les élites mondiales de l'oligarchie, associé à la volonté de créer un vaste réseau d'influence et de gouvernance touchant tous les domaines du pouvoir, explique en grande partie le monolithisme intellectuel qui touche les cadres du pouvoir, incapables de penser hors du logiciel démocratique-libéral universaliste. Cette déformation idéologique des élites s'effectue naturellement sous l'influence des intérêts du capital financier et économique, qui a établi de solides rapports de proximité et de collusion d'intérêts à l'intérieur du système de formation, comme nous l'avons vu, par l'entremise des clubs, cercles, et autres groupes de réflexion...

Guillaume Borel | 16 mars 2015

Voir également :

**La capitulation des élites : la mise en place du Nouvel Ordre Mondial (<http://arretsurlinfo.ch/la-capitulation-des-elites-la-mise-en-place-du-nouvel-ordre-mondial/>) [1/3]**

Source : ([http://arretsurlinfo.ch/le-formatage-ideologique-et-la-production-des-elites-la-matrice-sciences-po-paris-23/](http://arretsurlinfo.ch/le-formatage-ideologique-et-la-production-des-elites-la-matrice-sciences-po-paris-23/%20http://arretsurlinfo.ch/le-formatage-ideologique-et-la-production-des-elites-la-matrice-sciences-po-paris-23/))  
<http://arretsurlinfo.ch/le-formatage-ideologique-et-la-production-des-elites-la-matrice-sciences-po-paris-23/>  
<http://arretsurlinfo.ch/le-formatage-ideologique-et-la-production-des-elites-la-matrice-sciences-po-paris-23/>)

(<http://twitter.com/share>) 10

(<http://arretsurlinfo.ch/tag/gaza/>)<sup>G8</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/grece/><sup>Grece</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/terrorisme/><sup>Hamas</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/hamas/>

Intervention  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/intervention/><sup>Islam</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/islam/><sup>Lobby israélien</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/lobby-pro-israelien/>

Manipulations politiques  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/manipulations-politiques/><sup>Maidan</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/maidan/>

Mensonges d'Etat  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/mensonges-detat/><sup>MH17</sup>  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/mh17/><sup>Novorossia</sup>

<http://arretsurlinfo.ch/tag/novorossia/>

OTAN  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/otan/>

Propagande  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/propagande/>

Résistance palestinienne  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/resistance-palestinienne/>

Sanctions  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/sanctions/>

Stratégie de la tension  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/strategie-de-la-tension/><sup>Syria</sup>

<http://arretsurlinfo.ch/tag/syria/>

Terrorisme israélien  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/terrorisme-israelien/>

Terrorisme takfiri  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/terrorisme-dijhadiste/><sup>Vladimir Poutine</sup>


<http://arretsurlinfo.ch/tag/poutine/>

Vladimir Poutine  
<http://arretsurlinfo.ch/tag/vladimir-poutine/>

 Démocratie (), FM (), OCDE (), Oligarchie (), OSCE (), Sciences-Po (), Souveraineté ()

Je soutiens Arrêt Sur Info (<http://arretsurinfo.ch/donations/>)

- Accueil (<http://arretsurinfo.ch/accueil/>)
- International (<http://arretsurinfo.ch/category/international/>)
- Politique (<http://arretsurinfo.ch/category/politique/>)
- Médias (<http://arretsurinfo.ch/category/medias/>)
- Société (<http://arretsurinfo.ch/category/societe/>)
- Culture (<http://arretsurinfo.ch/category/culture/>)
- Vidéos (<http://arretsurinfo.ch/category/videos/>)
- Silviacattori.net (<http://silviacattori.net/>)
- A propos (<http://arretsurinfo.ch/qui-sommes-nous/>)
- Charte d'Arrêt sur info (<http://arretsurinfo.ch/page-d-exemple/>)
- Participer (<http://arretsurinfo.ch/blog/>)
- Auteurs référencés (<http://arretsurinfo.ch/auteurs/>)
- Contact (<http://arretsurinfo.ch/contact/>)
- Pourquoi une donation ? (<http://arretsurinfo.ch/pourquoi-une-donation-2/>)
- Proposez vos articles (<http://arretsurinfo.ch/proposez-vos-articles/>)

 © 2015 Arrêt sur Info. All Rights Reserved.